



À LA UNE!

Création du Centre d'excellence en promotion de la santé



Monsieur Raymond Boucher, président sortant du Conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital; monsieur Khiem Dao, directeur général; Dre Véronique Déry, Directrice de la promotion de la santé; madame Lucie Chagnon et monsieur André Chagnon, Président du conseil et chef de la direction de la Fondation Lucie et André Chagnon étaient présents pour l'annonce publique de la création du Centre d'excellence en promotion de la santé.

Le 27 juin dernier, monsieur Khiem Dao, directeur général, monsieur André Chagnon, président de la Fondation Lucie et André Chagnon et monsieur Raymond Boucher, président sortant du CA de la Fondation de l'Hôpital, ont annoncé en conférence de presse la création d'un Centre d'excellence en promotion de la santé au CHU Sainte-Justine. La création de ce centre, qui émanera de la toute nouvelle direction de la promotion de la santé du CHU Sainte-Justine, a été rendue possible grâce aux investissements financiers consentis par le CHU Sainte-Justine et sa Fondation ainsi que par la Fondation Lucie et André Chagnon pour un investissement total de 5 028 000 \$ sur une période de 5 ans.

Pour parvenir à la mise sur pied de ce Centre d'excellence en promotion de la santé, le CHU Sainte-Justine s'est adjoint les services d'une spécialiste reconnue dans le domaine de la santé publique, Dre Véronique Déry. Dre Déry a expliqué que la nouvelle direction de la Promotion de la santé implantera graduellement à l'intérieur même de l'hôpital, les normes établies par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) afin que Sainte-Justine obtienne son accréditation d'hôpital promoteur de la santé.

À cet égard, Dre Déry, a présenté plusieurs projets qui devront être réalisés par le Centre d'excellence en promotion de la santé :

- la première priorité est de fournir exclusivement des aliments sains aux patients, aux employés, aux médecins et aux visiteurs; également,
- mettre sur pied un «Hôpital Ami des Bébés», projet qui favorise l'allaitement maternel et ce, dans le contexte des travaux pilotés par la direction des soins infirmiers;
- implanter «l'UniverSanté» des familles, projet de promotion de la santé destiné aux parents avec la participation de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine;
- établir un partenariat avec *passportsante.net*, site Web financé par la Fondation Lucie et André Chagnon dont la mission est d'offrir au grand public des renseignements et des solutions pratiques, fiables et accessibles sur la prévention et la promotion de la santé.

La consolidation et le développement des activités de prévention et de promotion de la santé pour les enfants et leur famille ciblent trois créneaux :

- les soins axés sur les besoins de prévention comme la nutrition, les activités physiques, l'abstinence tabagique, etc.;
- la sécurité telle la prévention des blessures domestiques et la promotion d'un milieu sans violence;
- la stimulation c'est à dire l'attachement et la stimulation précoce.

Enfin, les membres du personnel de l'hôpital pourront également compter sur des activités lui permettant d'optimiser son capital santé.

Septembre
2007

Septembre 2007

Journal interne du
CHU Sainte-Justine
vol. 30, n°7

À surveiller
dans cette édition

Bourses de formation
de la Fondation Gustav
Levinschi

PAGE 2

Chronique historique

PAGE 3

Le Centenaire

PAGE 4

Lettres d'infirmières

PAGE 6

Bourses de formation de la Fondation Gustav Levinschi à l'intention des infirmiers et infirmières

(Membres du conseil des infirmiers et infirmières)

En avril dernier, la Direction des soins infirmiers et la Fondation Gustav Levinschi lançaient officiellement le programme de bourses à l'intention des infirmiers et infirmières visant à les encourager à poursuivre des études universitaires de 2^e ou 3^e cycle.

Après analyse des dossiers de candidatures, les membres du Comité d'évaluation des demandes, la Direction des soins infirmiers et la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine, sont fiers d'annoncer le nom des quatre récipiendaires d'une bourse de 8625 \$ chacune :

- Madame Chantal Lemay**, cadre conseil en sciences infirmières en périnatalité, Programme mère-enfant, pour la Direction des soins infirmiers.
Programme d'études: Maîtrise en sciences cliniques, Université de Sherbrooke.
- Madame Valérie Samson**, cadre conseil en sciences infirmières en néonatalogie, Programme mère-enfant, pour la Direction des soins infirmiers.
Programme d'études: Maîtrise en sciences infirmières, Université de Montréal.
- Madame Caroline Deneault**, infirmière à la salle d'urgence
Programme d'études: Maîtrise en sciences infirmières, Université de Montréal

Monsieur Christian Rochefort, coordonnateur d'activités, Direction des soins infirmiers.
Programme d'études: Doctorat en sciences infirmières (option administration des services infirmiers), Université de Montréal.

Un dîner, réunissant entre autres les récipiendaires et les donateurs, aura lieu à l'automne prochain. Ce sera alors l'occasion pour les infirmières et infirmiers de faire connaître leurs projets d'études.

LA FONDATION GUSTAV LEVINSCHI
Don dédié à la formation des infirmières

Nous tenons à adresser nos plus sincères félicitations aux heureux récipiendaires et du succès dans le cadre de leurs études.

*Angèle St-Jacques, M. Sc. Inf.
Directrice des soins infirmiers et des Services d'hébergement*



Chantal Lemay



Valérie Samson



Caroline Deneault



Christian Rochefort

Côté Fondation...

Trois nouvelles employées ont fait leur entrée à la Fondation au cours de l'été. Permettez-nous de vous les présenter !

Anne-Marie Hart
Conseillère principale,
événements signature

Forte de ses 14 années d'expérience dans la coordination d'événements et dans la collecte de fonds, Anne-Marie Hart est la personne tout indiquée pour occuper le poste de conseillère principale, événements signature à la Fondation.

Bachelière en langues modernes et détentrice d'un diplôme en management de l'Université McGill, elle est, depuis 2002, membre du conseil d'administration et présidente du comité de financement du Festival international de Lanaudière.

Précédemment, elle a présidé l'Association des bénévoles du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de 1998 à 2000. Elle a aussi été la coordonnatrice de l'Association des analystes financiers de Montréal de 1994 à 1999.

Manon Durocher
Conseillère principale aux dons
grand public

Manon Durocher amène à la Fondation son expérience d'une quinzaine d'années acquises principalement au sein d'organismes sans but lucratif.

Jusqu'en décembre dernier, elle dirigeait la Fondation du cancer du sein du Québec. Auparavant, Manon Durocher a occupé le poste de directrice des régions de l'ouest du Québec à la Société canadienne du cancer et d'adjointe à la coordonnatrice des événements spéciaux à la Fondation du diabète juvénile.

Madame Durocher agira à titre de conseillère principale aux dons grand public au sein de la Fondation. Elle épaulera la directrice, Madeleine Colaço, dans des projets spécifiques de ce secteur.

Mireille Daoud
Conseillère principale, dons majeurs

Mireille Daoud occupait, jusqu'à son arrivée à la Fondation, le poste de directrice du développement et des commandites à la Fondation Paul Gérin-Lajoie. Précédemment, elle oeuvrait au même poste à la Fondation Jules et Paul-Émile Léger.

Ce sont huit années d'expérience en marketing, recherche de financement et gestion des communications dans le secteur philanthropique qu'elle mettra dorénavant à la disposition de la Fondation à titre de conseillère principale, dons majeurs. Détentrice d'un MBA de HEC Montréal, Mireille Daoud est aussi détentrice de deux certificats en commerce international et en gestion des entreprises.

Nous souhaitons à ces trois nouvelles recrues la plus chaleureuse bienvenue !



Anne-Marie Hart



Manon Durocher



Mireille Daoud

« Tromper la longueur des journées » : l'enseignement aux enfants malades à Sainte-Justine

Voici venu le temps de la rentrée scolaire, non seulement dans toutes les écoles du Québec, mais aussi à Sainte-Justine ! En effet, depuis plus de 70 ans, les enfants hospitalisés pendant une longue période bénéficient d'un service d'enseignement à l'intérieur des murs de l'hôpital pour assurer la poursuite du programme scolaire.

dont le traitement exige parfois un long séjour à l'hôpital, ont besoin qu'on s'occupe de leur intelligence, autant que de leur pauvre corps, et il serait bon qu'on sache les intéresser d'une façon manuelle ou intellectuelle et les distraire tout en les soignant. » Même les médecins voient d'un bon œil cette initiative puisque « le travail et la distraction font en quelque sorte partie du traitement de certains cas. »

De 1926 à 1932, une école pour enfants infirmes, comme on les appelait alors, offrait l'instruction à ces patients dans les locaux de l'hôpital. Après la fermeture de l'École en 1932, l'enseignement aux malades hospitalisés est instauré.

Au début du siècle, les durées de séjours tournent en moyenne autour de 20 jours par patient. Les administratrices considèrent en 1933 que « Ces malades

D'abord offert aux patients de l'orthopédie, l'enseignement est aussi destiné à partir de 1937 aux enfants des services de médecine et chirurgie. Une

seule institutrice est embauchée en 1932. En 1937, l'hôpital s'affilie à la Commission des écoles catholiques de Montréal et devient l'École Sainte-Justine. Ainsi, la CECM fournit les institutrices pour l'enseignement aux malades. De deux en 1937, leur nombre croît proportionnellement à la hausse du nombre de patients, si bien qu'à la fin des années 1950, on compte cinq institutrices pour l'enseignement aux malades, dont une affectée particulièrement à la clinique de paralysie cérébrale.

Le programme scolaire de la CECM est offert à l'École Sainte-Justine. Les enfants suivent des cours de grammaire, d'arithmétique, d'histoire du Canada, de géographie, d'histoire sainte, de vocabulaire, de bienséance, d'hygiène et de catéchisme en plus de subir les examens d'usage. Au fil des ans, des cours de travaux manuels, de dessin et de peinture sont ajoutés au programme. Ces leçons sont offertes par petits groupes ou au lit selon la condition des malades.

Au fur et à mesure que les durées de séjours diminuent dans les années 1960, l'enseignement aux hospitalisés requiert moins de ressources. La CECM diminue graduellement le nombre d'institutrices attirées à Sainte-Justine et annonce, en 1965, que l'enseignement ne se fera dorénavant que pour les enfants hospitalisés pour une période de plus de trois semaines. Encore aujourd'hui, cette règle est toujours en vigueur : seuls les enfants atteints de maladies chroniques peuvent recevoir de l'enseignement dès leur admission à l'hôpital.

Nancy Marando
Historienne

Sources :
Archives du CHU Sainte-Justine
Denyse Baillargeon, *Naître, vivre, grandir. Sainte-Justine 1907-2007*, Montréal, Boréal, 2007.



Avant de m'en aller...

En juin 1997, des milliers de personnes au Québec, prennent leur retraite dont 200 infirmières de notre centre hospitalier emportant dans la vague, Suzanne Perreault, la présidente du Syndicat des infirmières de l'Hôpital Ste-Justine. Les yeux se tournent rapidement vers la vice-présidente qui vient de comprendre qu'elle n'a pas le choix, elle doit assumer l'intérim. Au fond d'elle-même, elle se demande comment elle pourra s'en sortir avec si peu d'expérience. Impossible pour elle de quitter le navire dans la tourmente, impossible surtout de laisser tomber les infirmières qui vivent des moments tragiques.

Cette vice-présidente c'était moi!

On ne peut plus négocier selon les règles habituelles sans s'enfoncer davantage; il faut être inventif. Avec l'aide d'une équipe formidable, place à l'imagination, la nouveauté, l'audace et le jamais vu... Qui ne se souvient pas parmi les plus anciennes des « postes de rêves », « des vagues de postes », des « 101 Dalmatiens » et tous les autres mouvements pour tenter de nous sortir de cette situation catastrophique dont on subit encore les effets en 2007.

Il y a eu durant ces dix années, des joies, des peines, des rêves, des échecs, des réalisations, des gains, des pertes, de l'impuissance, des grands coups de cœur... mais surtout, il y a eu la CONFIANCE que les infirmières m'ont manifestée.

Ce sera mon plus beau souvenir!

En 2004, le gouvernement bafoue nos droits syndicaux de libre choix d'association. Les infirmières, infirmières auxiliaires, inhalothérapeutes et perfusionnistes sont obligés de former un seul et même syndicat. Le Syndicat des infirmières de l'Hôpital Ste-Justine devient alors, le Syndicat des professionnels en soins infirmiers et cardiorespiratoires de l'Hôpital Ste-Justine. C'est un deuil majeur pour plusieurs personnes...

Encore une fois, ce sont de grands enjeux qui sont sur la table... Comprendre, apprendre à faire face à de nouvelles réalités afin de donner à toutes ces personnes, le service et l'attention qu'elles méritent. Travailler pour le respect de leurs droits acquis mais surtout... accepter ces fusions. Ce n'est pas sans crainte de ne pas être à la hauteur que nous continuons le voyage...

En 2006, le gouvernement nous force à négocier une convention collective. C'est la dernière étape du voyage pour moi... Ne pas se tromper, ne rien oublier, c'est encore une fois un énorme défi... Essayer de maintenir une certaine qualité de vie, des conditions de travail acceptables, des droits acquis, faire le moins de pertes et le plus de gains possible; le tout dans un contexte de pénurie d'infirmières et d'inhalothérapeutes jamais vu à ce jour...

Après 10 ans, le voyage est terminé, voici venu le temps de quitter le navire!

Avant de larguer les amarres, je désire remercier chacun des membres du Syndicat, le Conseil syndical ainsi que les membres de l'Exécutif syndical présents et passés pour leur support ainsi que pour leur belle complicité. Durant les dernières années, sans l'appui et l'affection de Lucie, Guy et Justin, rien n'aurait été pareil... merci du fond du cœur.



Merci aussi à mes compagnes et compagnons « de piquetage » avec qui j'ai partagé de durs et de bons moments ainsi qu'à tous les employés de la DRH avec qui j'ai travaillé de près ou de loin.

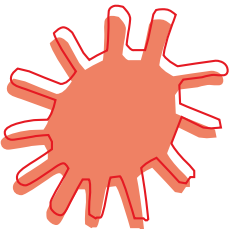
Laissez-moi aussi remercier les Directions et les Relations de travail qui ont toujours eu, même si nous n'étions pas toujours d'accord, le plus grand des respects pour moi.

Évidemment, vous vous en doutez bien, je ne peux quitter sans un mot tout spécial à mon amie et agent de griefs des dix dernières années, Nadine Lambert. Sa ténacité, son sens du devoir et de la justice sont des qualités qui correspondent à mes valeurs et qui ont contribué à notre merveilleuse complicité.

En terminant, j'espère que les autres membres du Syndicat ne m'en voudront pas... je salue avec beaucoup d'émotion, les personnes avec qui j'ai travaillé dans les unités de soins, celles qui ont partagé leur savoir, celles qui m'ont fait rire aux larmes, celles qui m'ont donné beaucoup d'affection et celles pour qui j'ai travaillé avec tout mon cœur, j'ai nommé : Les infirmières de l'Hôpital Ste-Justine

Avec toute mon affection.

Suzanne Nobile



Deux heures de bonheur pour le personnel et plusieurs centaines de patients

Chroniques



Dès 20 heures, le spectacle a débuté avec le numéro des «trampolits» du Cirque du Soleil où des acrobates vêtus en patient et en médecin sautaient d'un lit à l'autre. Tout au long de la soirée, plusieurs artistes québécois de renom se sont succédés sur scène, dont Claude Dubois, Garou, Marilou, Marc Dupré, Marie-Hélène Thibert, Marc-André Fortin, Marie-Chantal Toupin, Nikki, et cinq finalistes de la populaire émission *L'École des fans*. Le Chœur du CHU Sainte-Justine composé de 42 chanteurs et les Petits Chanteurs de Laval se sont également joints à la fête.

Puis à 21 h, Céline Dion est apparue sur scène. Tous les spectateurs ont offert une ovation de plusieurs minutes à cette grande artiste. « Je suis extrêmement émue d'être ici ce soir, je sais que je suis chez moi ». Elle a interprété six chansons dont *S'il suffisait d'aimer*, *Sous le vent* et *Si Dieu existe*. L'émotion était palpable dans la foule réunissant près de 15000 invités dont plus de 1000 patients et leur famille à qui on avait offert le privilège d'être assis au parterre. Des dessins réalisés par les enfants de Sainte-Justine

Grâce à la générosité de ses nombreux partenaires, le Comité organisateur des fêtes du Centenaire a pu offrir au personnel et à plus de 1000 patients et leur famille un spectacle privé inoubliable au Centre Bell avec Céline Dion, le Cirque du Soleil et de nombreux autres artistes.



Photos de la soirée : Patrick Beaudry

ont été remis aux artistes qui avaient accepté avec enthousiasme de chanter pour la cause des enfants.

Pendant ce temps, à l'hôpital, le spectacle était diffusé en direct dans toutes les chambres ainsi qu'à Marie-Enfant. Pour remercier le personnel qui travaillait en soirée et qui ne pouvait pas assister au

spectacle, une animation toute spéciale a été organisée à l'hôpital et à Marie-Enfant. Cette animation a été confiée à un groupe d'une vingtaine de bénévoles qui ont visité avec enthousiasme le personnel et les enfants dans les unités de soins, en leur offrant de nombreuses surprises.



Certains d'entre vous ont envoyé des témoignages...

Un gros merci à vous et à votre équipe pour l'excellent spectacle de samedi soir. Quelle idée géniale! Tout le spectacle, du début à la fin, était très bon. C'était vraiment au-delà de mes espérances. Comme j'étais fière de faire partie du personnel de Sainte-Justine. Merci de nous avoir dit merci! Félicitations à tous ceux qui nous ont permis d'assister à ce spectacle.

Suzanne Mainville, Labo de virologie

Voici quelques mots pour vous dire que j'ai passé une soirée inoubliable samedi le 4 août, à regarder le spectacle éblouissant de la «Grande fête du Centenaire de Sainte-Justine». Je tiens à vous dire que c'est un beau geste d'amour et de gratitude de m'y avoir invitée.

Micheline Larivière, agente administrative

Un gros merci à vous et à tous ceux qui ont organisé la belle soirée de samedi, que c'est gentil de nous avoir permis d'y assister. Encore une fois MERCI beaucoup.

Pierrette Roy, secrétaire, Département de microbiologie et immunologie

Nous désirons vous exprimer notre sincère et « gigantesque » reconnaissance pour le sublime et si généreux cadeau que vous nous offrez demain soir au Centre Bell. Cette reconnaissance de votre part par le biais d'un spectacle aussi prestigieux et grandiose avec des invités d'une telle renommée nous fait réellement chaud au cœur. Notre profession de techniciennes de laboratoire au Diagnostic Prénatal depuis déjà 25, 28 et 29 ans nous rend toujours encore très fières d'être associées à cette grande institution qu'est Sainte-Justine. L'effervescence et l'excitation seront palpables demain soir lorsque toute la grande famille de Sainte-Justine se retrouvera au Centre Bell pour célébrer ensemble et ainsi consolider notre sentiment d'appartenance à Sainte-Justine. Un gros gros gros merci de la part de toutes nos collègues de travail qui se joignent à nous pour vous témoigner notre reconnaissance!

Marie-Josée Péloquin, Manon Baril, Louise Trudeau, techniciennes de laboratoire au Diagnostic Prénatal

du Centenaire

Sainte-Justine
1907-2007
100 ans
à faire grandir la vie.



BOMBARDIER

Événements à surveiller:

14 septembre

Exposition sur différents thèmes médicaux
Hall d'entrée de Sainte-Justine
de 8 h à 16 h.

22 septembre

Une fête d'enfants sera célébrée au
HEC Montréal pour souligner les centennaires
des deux institutions.

23 septembre

Une célébration de reconnaissance, messe célébrée par le Cardinal Jean-Claude Turcotte, aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph à 11h00. Parmi les places disponibles à l'Oratoire, une section sera réservée pour les personnes oeuvrant ou ayant œuvré à Sainte-Justine. Les personnes intéressées à obtenir des billets pour cette section, distribués gratuitement, pourront se présenter au kiosque de l'Association des retraités qui sera installé devant la pharmacie Jean Coutu, située au niveau A, le lundi 17 septembre dès 12h00. Cette activité est organisée par l'Association des retraités de l'hôpital.

80 000 \$ récoltés au profit des enfants malades ou défavorisés



Le concert de l'OSM organisé par les Alouettes de Montréal et sous la direction de Kent Nagano, avec la participation de chanteurs de renom, tels que Robert Charlebois, Marie-Josée Lord, Marc Hervieux et du violoniste Jonathan Crow, a remporté un vif succès en rassemblant plus de 7 000 personnes. Ce concert présenté le 11 août par BMO Banque de Montréal avait lieu au cœur du

Stade Percival-Molson spécialement aménagé en configuration «amphithéâtre» pour la tenue de l'événement. Cet événement a permis de récolter 80 000 \$ au profit de deux organismes qui viennent en aide aux enfants.



Journée porte-ouverte pour les employé(e)s de Sainte-Justine à Flora

Le samedi 7 juillet, la communauté de Sainte-Justine était invitée à l'International Flora / Le Festival de Jardins de Montréal, dans le Vieux-Port de Montréal. Cette activité familiale était gratuite pour les employé(e)s.



L'équipe de direction de ce centre hospitalier qui célèbre cette année son Centenaire et auquel FLORA a choisi de s'associer, s'est déclarée très heureuse de la participation exceptionnelle de ses employés à cette activité.

Plus de 450 personnes de Sainte-Justine, de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine, des bénévoles et des

membres de l'Association des retraités de Sainte-Justine et Marie-Enfant ont pu découvrir plus de 70 vitrines et jardins résidentiels d'ici et d'ailleurs et participer au

«Rendez-vous des arts» au jardin. Sept bénévoles vêtus du chandail du Centenaire ont accueilli dans la bonne humeur tout ce beau monde. Il va sans dire que mobiliser une telle quantité de gens venus accompagnés de leurs enfants représente un succès retentissant. Les commentaires recueillis étaient extrêmement positifs et tous, sans exception, ont grandement apprécié la visite des merveilleux jardins de Flora.



Grand concert des Choralies de la Santé et l'Orchestre Métropolitain

Pour marquer le Centenaire de Sainte-Justine, le Chœur du CHU Sainte-Justine organisait sous l'appellation Choralies de la Santé, une rencontre chorale internationale réunissant des chœurs en milieu hospitalier. Cet événement avait lieu du 11 au 17 juin 2007 et regroupait quelque 300 choristes provenant de divers centres hospitaliers d'Europe (France, Belgique, Suède) et du Québec.

De plus, le 14 juin avait lieu le grand concert commun dans l'enceinte de l'une des plus belles salles de concert de Montréal, l'église Saint-Jean-Baptiste. L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal accompagnait les choristes dans un programme d'une grande qualité où se sont côtoyées des œuvres classiques et contemporaines. Les choristes et des musiciens de l'Orchestre

Métropolitain se produisaient également sur la scène Loto-Québec du Mondial Choral le samedi 16 juin, à 18 h 30.



Nouvelle parution aux Éditions du CHU Sainte-Justine

LA PETITE HISTOIRE DE SAINTE-JUSTINE 1907-2007 POUR L'AMOUR DES ENFANTS

Collectif réalisé sous la direction du
Dr Claude C. Roy

Éditions du CHU Sainte-Justine /
Masson Éditeur

ISBN 978-2-89619-104-8

2007 - 420 pages

Sainte-Justine fête en 2007 son centième anniversaire. À cette occasion, les principaux acteurs du centre hospitalier universitaire (CHU) mère enfant du Québec racontent ce que fut au jour le jour cette histoire

de passion et d'engagement pour les enfants : les origines et le premier demi-siècle (1907-1957), la mise sur pied des premiers services médicaux et spécialisés, les laboratoires, la recherche, les services paramédicaux, l'enseignement, les services aux parents, bref la présentation, parfois sous forme anecdotique, de l'ensemble des activités de cette institution que tous les Québécois ont appris à connaître et à apprécier. L'ouvrage, illustré de très nombreuses photos, est le fruit du travail de près de 140 auteurs qui tous, à divers titres, ont joué un rôle prépondérant dans l'évolution de Sainte-Justine.

«Ce livre n'est pas l'oeuvre d'historiens, mais plutôt de mémorialistes. En tant que légataires d'une longue tradition de

dévouement, témoins d'une évolution remarquable et acteurs de premier plan, près de 140 auteurs nous proposent une biographie souvent très personnelle de notre institution»
- Claude C. Roy, président du Comité de rédaction

«Qui aurait pu prédire que la modeste clinique fondée par Justine Lacoste-Beaubien et Irma Levasseur, et qui accueillait son premier petit patient en novembre 1907, deviendrait un grand centre hospitalier universitaire rayonnant à l'échelle mondiale ?»
- Monic Houde, présidente du Conseil d'administration

«Aujourd'hui, en rétrospective, je me rends compte de ma chance d'être

depuis des dizaines d'années dans cet hôpital. Sainte-Justine possède un pouvoir mythique de sensibiliser et de mobiliser les gens autour de l'excellence des soins et de grands projets à succès depuis cent ans!"
- Khiem Dao, directeur général



« Le miracle de la vie »

Le printemps s'annonçait beau, mais cette nuit là, aux soins intensifs, le printemps l'était moins. Une fillette venait d'être admise sur l'unité, victime d'une noyade. Sortie de l'eau, elle fut réanimée in extremis.

Elle était dans le coma et démontrait les signes avant coureurs de lésions cérébrales.

Cette nuit là, nous avons travaillé fort afin de faire remonter sa température et pour la maintenir en vie. À notre grand bonheur, sa température a subitement remonté au matin.

Vers 6h30, elle a ouvert les yeux. Elle nous a regardé puis elle a vu sa mère. Étant sous intubation, elle ne pouvait pas parler. Nous l'avons néanmoins vue articuler « Maman » en la fixant dans les yeux.

Moment unique, émouvant et très valorisant pour la jeune infirmière que j'étais. Il est merveilleux de penser que j'ai non seulement assisté au miracle de la vie, mais j'y ai également contribué. Nous avons donné tout ce que nous pouvions.

Je n'ai jamais eu la chance de revoir cette fillette, mais je peux être certaine que jamais je ne l'oublierai. Lorsque le moral est bas, je repense à des moments comme celui que je viens de décrire et la motivation revient. Voilà pourquoi je suis fière d'être infirmière!

Christine Doré

Diplômée du collège Maisonneuve, elle est à l'emploi du CHU Sainte-Justine depuis 1978. Elle a travaillé comme infirmière sur l'équipe volante de 1978 à 1987 puis sur l'unité mère-enfant jusqu'en 2003. Poète à ses heures, elle est actuellement assistante-infirmière chef sur l'unité mère-enfant (4e bloc 5).



Christine Doré

« Des moments privilégiés de ma vie »

Aujourd'hui, à la veille des 100 ans de l'Hôpital Sainte-Justine, j'aimerais rendre un témoignage bien spécial de reconnaissance et d'admiration pour tous les enfants dont j'ai pris soin durant mes 33 années de travail. Je ressens amour, passion, plaisir et respect envers ces petites personnes si extraordinaires.



Hortense Auger

Certains d'entre eux m'ont marquée. Ceci par des événements de toutes sortes comme par exemple lorsque l'on doit apprivoiser la mort. Ils m'ont beaucoup appris...

Grâce à eux, j'ai gardé mon cœur d'enfant. Même à 5 ans, certains font face à de grands défis et sont d'une maturité surprenante. Ils m'ont fait prendre conscience de l'importance de « Vivre le moment présent ». La joie de vivre.

C'est un cadeau de la vie d'avoir rencontré « Mathieu », ce

petit bonhomme de 5 ans si merveilleux, si courageux face à une maladie incurable. Sa famille l'a entouré d'amour. Quel beau cheminement j'ai fait avec ce garçon exceptionnel. Ses grands yeux foncés et vifs qui me pénétraient, qui aimaient bien me taquiner, me toucher et surtout vérifier si j'avais le nez solide. Il posait des questions très profondes sur tout.

Pourquoi tante Hortense? Il était espiègle, intelligent, etc...

Il me faisait réfléchir, son départ m'a fait une grande peine. Il était un ange de bonheur. Il fait partie de mes plus beaux souvenirs... même encore aujourd'hui, j'y repense et « Mathieu » me fait sourire.

Grand Merci ! Merci à chacun et chacune, pour toutes ces années de bonheur passées à Sainte-Justine.

Hortense Auger

Elle a été à l'emploi du CHU Sainte-Justine de 1963-1997. Elle a travaillé, entre autres, dans les unités de médecine multi-âges pendant 15 ans, en neuro-médecine pendant 15 ans et 3 ans en multispécialités. Elle est maintenant retraitée depuis 1997.

« L'infirmière prise à son propre piège »

Cette histoire a débuté il y a plusieurs années sur une des unités d'oncologie. Je surveillais les patients d'une collègue durant son heure de dîner lorsque j'ai remarqué un petit bonhomme de quatre ans atteint de leucémie recroquevillé au fond de son lit. Sans savoir pourquoi, ce petit m'attirait et, les trois jours suivants, j'ai tout fait afin d'attirer son attention et de le faire parler. C'est le troisième jour, en faisant parler et culbuter son toutou à l'effigie de Youppi que j'ai réussi. C'est à partir de ce jour que s'est développé une belle relation entre ce petit homme et moi. À partir de la semaine suivante, il fut mon patient et je devins son infirmière.

La relation avec le petit se développa en une belle amitié avec toute la famille. Malheureusement, quelques semaines plus tard, ils apprirent que le petit David était en phase terminale. La famille a alors décidé de la ramener à la maison afin de vivre ses derniers moments tous ensemble. J'avais tellement développé une belle relation avec le petit que je faisais maintenant partie de la famille et j'ai continué d'aller voir le petit David à la maison et ce jusqu'au dernier moment.

Un samedi matin, sa maman m'a appelée à la maison en me disant « Viens-t-en vite, David ne va pas bien ». Ce fut sa

dernière journée. David attendait l'arrivée de son infirmière préférée avant de partir. Il s'est éteint à peine vingt minutes après mon arrivée.

Je voulais l'apprivoiser, mais c'est moi qui suis tombée dans le piège des beaux yeux de David. Je suis ensuite restée longtemps en contact avec cette famille. Durant ma carrière en oncologie, j'ai soigné de nombreux patients, mais il n'y a jamais eu d'autres David.

Huguette Thibeault

A l'emploi du CHU Sainte-Justine depuis 1978, elle a été coordonnateur des soins infirmiers de nuit de 1980 à 1985. Elle a travaillé sur l'unité de médecine des petits (6e bloc 4) de 1988 à

1998 et elle est actuellement infirmière à la clinique externe de dermatologie.



Huguette Thibeault

« Le bonheur au quotidien »

J'arpente les corridors de Sainte-Justine depuis l'âge de 2 ans. Mon père était pédiatre, aujourd'hui retraité. Je suis infirmière depuis plus de 20 ans, je travaille à l'Hôpital Sainte-Justine depuis plus de 25 ans, et j'ai accouché 2 fois ici. L'hôpital est mon deuxième domicile comme pour beaucoup d'autres employés. Que de temps passé, que d'heures passées, que d'événements passés...



Christine Massicotte

Je n'ai sauvé aucune vie, je n'ai pas fait de choses exceptionnelles, je n'ai pas fait la une des journaux, j'ai donné un peu tous les jours comme bien d'autres infirmières. J'ai participé au développement de quelques programmes à droite et à gauche. J'ai mis de la couleur dans des équipes de travail.

Durant ma carrière, j'ai souvent eu envie de « lancer la serviette ». Mais je suis toujours là et je vous écris pour vous témoigner les raisons pour lesquelles je n'ai pas abandonné.

J'ai compris que la reconnaissance des paires, de nos supérieurs et des patients n'était pas toujours possible pour favoriser notre motivation et notre développement au travail. C'est en allant chercher à l'intérieur de moi, en profitant de petits événements quotidiens avec les collègues et les patients que je carbure. J'ai rarement vu mes patientes ne pas me remercier ou ne pas me faire un sourire après les avoir rencontrées.

Certaines patientes m'interpellent à l'extérieur de l'hôpital après quelques années et me remercient pour les avoir rassurées, réconfortées...

Je me dis tous les jours que je peux faire un peu de bien, que je peux réconforter malgré le temps qui manque, malgré toutes les frustrations que je vis et que les gens vivent. Cela me semble trop facile d'abandonner, de perdre l'intérêt. Il y a toujours moyen de trouver une motivation, un objectif si petit soit-il afin de continuer à « soigner et à aider ».

Christine Massicotte

A l'emploi du CHU Sainte-Justine depuis 1981, elle est diplômée du Collège Bois-de-Boulogne en 1986 puis de l'Université de Montréal depuis 1989. Elle a travaillé à l'unité des soins intensifs de 1986 à 1991, à l'unité d'héмато-oncologie de 1991 à 1998 et en clinique de génétique de 1998 à 2004. Depuis 2005, elle est infirmière clinicienne en dépistage pré-natal (trisomie 21) du programme mère-enfant.

À l'occasion des 70 ans du Centre de réadaptation Marie Enfant, des employés témoignent de leur parcours

Nous vous livrons deux témoignages d'employés recueillis dans le cadre de la collecte de mémoires des employés du CRME, effectuée en collaboration avec le Musée de la personne.

Marie-Claude BASTIEN

Technicienne prothèses/orthèses
Lieu de naissance : Montréal, Québec
Date d'entrée : 1998

« J'ai gradué en 1992. Travailler avec les enfants a toujours été quelque chose qui me tenait à cœur.

J'ai toujours voulu travailler à Marie Enfant car c'était pour moi un centre de référence en pédiatrie, surtout au niveau des prothèses pédiatriques.

Les enfants viennent nous voir parce qu'il leur manque un membre. Notre responsabilité est de faire une emboîture sur le membre pour combler le manque. Je suis spécialisée dans la fabrication des

prothèses/orthèses pour les membres inférieurs.

À mon arrivée, la fête de Noël m'a beaucoup impressionné. Tout le monde met l'épaule à la roue et prend en charge les enfants. Non seulement, on s'occupe bien des enfants pour leurs appareillages, mais on est conscient qu'ils ont une vie sociale et qu'il est important de les intégrer avec les autres enfants. »



Marie-Claude BASTIEN
Technicienne prothèses/orthèses

Robert BARTLETT

Chef cuisinier et buandier
Lieu de naissance : Trois-Rivières, Québec
Date d'entrée : 1980

« Au début, j'ai été engagé comme aide-cuisinier afin de préparer les mets. J'ai monté les échelons, après une quinzaine d'années, j'ai été nommé cuisinier.

Depuis 1999, je travaille à la buanderie. D'ici trois ou quatre mois, la buanderie va recevoir des équipements neufs, car ceux que nous avons présentement datent des années 1940 ou 1950. Même si j'ai perdu mon titre de cuisinier, je suis fier d'avoir donné un nouveau souffle à la buanderie.

Un souvenir marquant? C'est l'annonce de la fermeture de la cuisine. Seul, j'ai tout ramassé durant une semaine pour le transférer ailleurs. Un moment donné, j'ai tourné la *switch à off* et puis j'ai dit : c'est fini! Comme j'avais donné beaucoup d'années dans la cuisine, ça me faisait quelque chose de la fermer. »



Robert BARTLETT
Chef cuisinier et buandier

Le tournoi de golf de la Fondation Marie Enfant dépasse son objectif et permet de récolter 56 000 \$

Le 4 juin dernier a eu lieu la 12^e édition du tournoi de golf de la Fondation Marie Enfant au Club Islesmere de Laval pour soutenir la cause des enfants et des familles faisant face à une déficience physique majeure. Cet événement, tenu sous la présidence d'honneur de monsieur Gad Bitton de Location Holand, a permis de recueillir la somme de

56 000 \$ et de dépasser l'objectif fixé par la Fondation cette année!

Rappelons que la Fondation Marie Enfant vise notamment à soutenir financièrement des projets de recherche, le développement technologique et enfin, l'acquisition d'équipements spécialisés au Centre de réadaptation

Marie Enfant. Plus de 4 000 enfants par année ayant une déficience physique y sont traités.

Dans l'ordre habituel, monsieur Gad Bitton, président d'honneur de l'événement, président et CEO de Location Holand, Magali, ambassadrice du tournoi de golf et monsieur François Hudon, président de la Fondation Marie Enfant.



L'amélioration de la qualité des soins et des services du Programme des ressources résidentielles du CR Marie Enfant: un processus continu

L'enfant hébergé dans un milieu de vie substitut a droit à des soins et services de qualité ainsi qu'à un environnement sécuritaire, chaleureux et respectueux se rapprochant le plus possible d'un milieu de vie naturel. Étant désigné pour assurer la gestion des ressources d'hébergement et de répit non institutionnel s'adressant à la clientèle pédiatrique présentant une déficience physique significative et persistante de la région de Montréal, le Programme des ressources résidentielles (PRR) a le souci constant d'assurer la qualité des pratiques de ses ressources. À l'automne 2006, un questionnaire visant à évaluer la satisfaction sur la qualité des soins et des services a été envoyé à 75 parents. 31 l'ont complété.

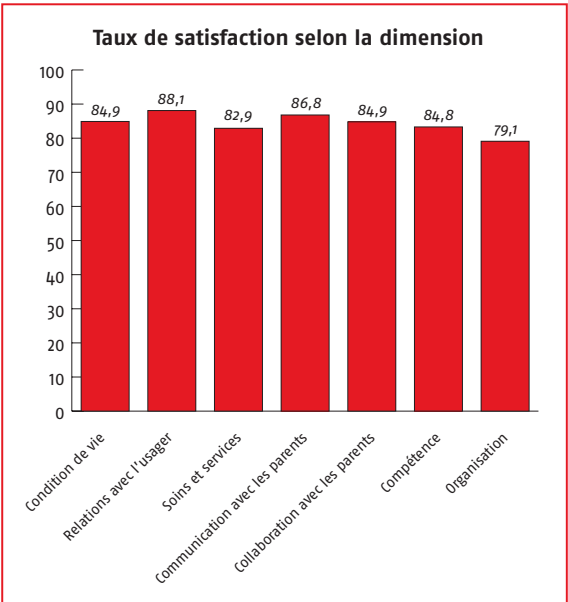
Voici en bref les résultats de l'enquête:

Avec un taux de satisfaction moyen pour l'ensemble des dimensions de l'enquête de 84,5%, les résultats obtenus sont dès plus positifs. Lorsqu'on observe chacune des dimensions, le taux de satisfaction varie entre 79 % et 88 %. Les dimensions Relations avec l'utilisateur (88,1%) et Communication avec les parents (86,8%) sont celles qui obtiennent le plus haut taux de satisfaction. La dimension Organisation est celle qui obtient le plus bas taux de satisfaction (79%), suivi de celle concernant les Soins et services au jeune (82,9%) et de celle traitant des Compétences (83,3%).

Le comité de travail a bien entendu concentré plus spécifiquement son analyse et ses recommandations sur les zones d'insatisfaction les plus importantes. Cette analyse a permis de cibler les actions à poser à court et moyen terme en vue d'améliorer la qualité des services dispensés dans les ressources d'hébergement et de répit sous la responsabilité du programme.

Notamment, l'équipe du PRR souhaite explorer la possibilité de bonifier la programmation d'activités des ressources avec lesquelles il a une entente de services ; développer et mettre en place un outil de communication simple qui permettrait aux parents de prendre connaissance facilement du vécu quotidien de son enfant ; offrir des activités de sensibilisation concernant l'utilisation et le port des aides techniques. Bref, l'objectif est de viser l'amélioration continue de la satisfaction de sa clientèle.

Joanne Bélanger,
agent de planification,
programmation et recherche
Guy Moïse,
travailleur social professionnel
Carole Bourdages,
chef de programme



SEPTEMBRE

5

SYMPOSIUM SUR LE SANG DE CORDON

8h – Amphi JLB

Pour info: Sylvie Morand poste 7735

10

CONGRÈS INTERNATIONAL EN AUDIOLOGIE PÉDIATRIQUE

Du 10 au 12 septembre 2007

8h – Centre Mont-Royal

Pour info: Sylvie Morand poste 7735

12

CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE DU MERCREDI MIDI

La leucémie myéloïde de l'enfant : défis actuels

Avec Dr Frank Smith, Cincinnati, Ohio

12h – Amphi JLB

Pour info: Marie Claude Devésa poste 2338

14

9^e COLLOQUE EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES EXPÉRIENCES ET PERSPECTIVES

Centre des congrès de Québec

Pour info: Sylvie Morand poste 7735

18

CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE DU MERCREDI MIDI

Limite des traitements en soins intensifs pédiatriques

Avec Dr Lazare Benaroyo, Lausanne, Suisse

12h – Amphi JLB

Pour info: Marie Claude Devésa poste 2338

19

SYMPOSIUM MARIE GAUTHIER – JACQUES LACROIX

L'éthique aux soins intensifs pédiatriques en 2007 : un défi de taille

8h – Amphi JLB

Pour info: Sylvie Morand poste 7735

20

5^e COLLOQUE ANNUEL EN BIOÉTHIQUE

L'éthique du soin à son zénith : enfants, adolescents, intervenants

Le 20 et 21 septembre 2007

Centre Mont-Royal

Pour info: Sylvie Morand poste 7735

23

CÉRÉMONIE DE RECONNAISSANCE

11h – Oratoire St-Joseph

24

L'ENFANT AU CŒUR DE LA SANTÉ INTERNATIONALE

Le 20 et 21 septembre 2007

Centre Mont-Royal

Pour info: Sylvie Morand poste 7735

25

LES SOIRÉES PARENTS

L'agressivité chez l'enfant : quand les coups et les cris sont plus rapides que les mots.

Avec Sylvie Bourcier, consultante en petite enfance

19h30 – Amphi JLB

Pour info: Sylvie Morand poste 7735

26

VISION

Symposium en ophtalmologie

8h30 – Amphi JLB

Pour info: Sylvie Morand poste 7735

26

CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE DU

MERCREDI MIDI

Les nouvelles techniques d'imagerie oculaire à haute résolution OCT et optique adaptative

Avec Dr Jean-François Legargasson, Paris

12h – Amphi JLB

Pour info: Marie Claude Devésa poste 2338

26

SÉANCE DU CONSEIL

D'ADMINISTRATION

17h – Salle du conseil

Pour info: Sylvie Beaulieu poste 4665

27

LIBRE ÉCHANGE

10h – Amphi Albert-Royer

Pour info: Isabelle Ledroit poste 4663

EXPOSITION « BÉBÉ S'EN VIENT »

Jusqu'au 4 novembre 2007

11h à 17h – Marché Bonsecours

Pour info: Daniel Guindon poste 5200

Interblocs est publié dix fois par année par le service des communications du CHU Sainte-Justine.

Prochain numéro :
Octobre
Tombée: 4 septembre
Parution : 24 septembre

Éditeur :
Louise Boisvert,
adjoint au directeur
direction générale

Révision linguistique :
Isabelle Ledroit,
service des communications

Design, montage et infographie :
CRDP Publicité inc.

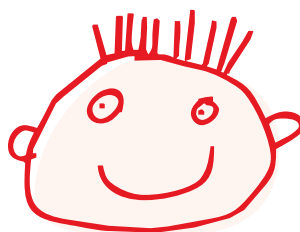
Impression :
Groupe Laurier

Membres du comité de rédaction :

Annie Bélanger
Josée Brosseau
Anick Deslongchamps
Diane Genest
Daniel Guindon
Chantal Huot
Valérie Leclerc
Louis-Luc Lecompte
Marie Lemire
Elisabeth Marchal
Geneviève Parisien
Chantal Saint-André
Nicole Saint-Pierre
Jean-François Soulié

Vous pouvez joindre l'équipe d'Interblocs par courriel à : interbloc@ssss.gouv.qc.ca ou par téléphone au 514 345-4663

Reproduction permise avec mention de la source.
Le genre masculin est utilisé par souci de lisibilité.



DÉCÈS

Un ami nous a quitté

Normand Couture

Normand nous a quitté le 14 juin 2007, après seulement quelques mois d'une maladie sournoise et fatale.

Ce départ m'a laissée sans voix, incrédule, mais certaine qu'il s'agissait là d'un repos bien mérité pour notre collègue, notre ami.

Normand a vécu pleinement, ne se ménageant jamais, toujours prêt à donner, à vivre. Infirmier aimé des

enfants (Il est où Normand?), respecté de ses collègues, Normand aimait profondément sa profession et nous l'a prouvé tout au long des années passées à Sainte-Justine, plus particulièrement en hémato-oncologie. Il a été un infirmier dévoué à ses patients et, définitivement, un plus dans une équipe.

Il aimait la vie, les voyages, les enfants et... la poutine. Tous ces souvenirs nous

aideront à faire le deuil d'un infirmier engagé, d'un collègue et d'un ami attentionné et, surtout, d'un homme bon!

Merci Normand Couture.

Hélène Lévesque

